

La Sainte Trinité B



Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont enfants de Dieu. (cf. Rm 8,14)

Première lecture

Deutéronome 4,32-34.39-40

Moïse disait au peuple d'Israël: "Interroge les temps anciens qui t'ont précédé, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre: d'un bout du monde à l'autre, est-il arrivé quelque chose d'aussi grand, a-t-on jamais connu rien de pareil? Est-il un peuple qui ait entendu comme toi la voix de Dieu parlant du milieu de la flamme, et qui soit resté en vie? Est-il un dieu qui ait entrepris de se choisir une nation, de venir la prendre au milieu d'une autre, à travers des épreuves, des signes, des prodiges et des combats, par la force de sa main et la vigueur de son bras, et par des exploits terrifiants – comme tu as vu le Seigneur ton Dieu, le faire pour toi en Égypte –? Sache donc aujourd'hui, et médite cela dans ton cœur: le Seigneur est Dieu, là-haut dans le ciel comme ici-bas sur la terre, et il n'y en a pas d'autre. Tu garderas tous les jours les commandements et les ordres du Seigneur que je te donne aujourd'hui, afin d'avoir, toi et tes fils, bonheur et longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu."

Deuxième lecture

Romains 8,14-17

Frères et sœurs, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur; c'est un Esprit qui fait de vous des fils; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant: "Abba!" C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers; héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, à condition de souffrir avec lui pour être avec lui dans la gloire.

Au temps de Pâques, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles: "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde."

Réflexion

Ne cherchons pas dans l'Ancien Testament une révélation précise de la Trinité: le monothéisme strict du peuple élu lui interdisait toute découverte en ce domaine. Pourtant, tout en proclamant "un seul Dieu", Israël n'a jamais vu en lui "un Dieu seul", un Dieu solitaire. Si loin que remonte sa méditation, il a toujours perçu son Dieu en dialogue: avec le monde, avec l'homme, avec le peuple où il était présent par son Alliance.

C'est à partir de la personne même de Jésus ressuscité que le Nouveau Testament a pressenti le mystère de la vie intime de Dieu. "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre." Dans cette parole du Fils de l'homme, l'Église primitive reconnaissait tout d'abord que Dieu, en ressuscitant Jésus et en l'exaltant à sa droite, l'avait établi au-dessus de toute créature; elle confessait aussi le lien étroit qui liait Jésus à "Celui qui donne vie aux morts", son égalité avec Dieu même. C'est le baptême qui fera franchir le pas décisif et passer, de la profession de foi au Dieu unique et au Christ Seigneur, à la confession trinitaire proprement dite. La caractéristique essentielle du baptême chrétien n'est-elle pas d'apparaître comme un baptême dans l'Esprit, la foi au Père et au Fils ne pouvant être professée que dans le même Esprit? C'est ainsi que le baptême au nom de Jésus devint peu à peu le baptême "au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit", exprimant comment la vie et l'œuvre de Jésus sont finalement l'œuvre et la vie du Père dans l'Esprit.

À la suite des Apôtres, l'Église ne cesse de se rassembler pour apprendre ce qu'elle est vraiment: l'Église issue de la Trinité, apprenant aux hommes qu'ils sont enfants de Dieu et doivent vivre comme tels. "Notre programme social est la Trinité", écrivait Fédorov. Cette ambition est seule à la mesure de l'homme.